

pisé, les maisons sont ornées et installées avec élégance à l'intérieur.

Nous n'avons aucun chiffre concernant la production agricole, mais les chiffres du commerce extérieur que nous pouvons donner depuis 1876, indiquent que cette production doit avoir réalisé des progrès dans ces derniers temps.

La Corée n'est entrée qu'assez tard en rapports avec les peuples européens. A la suite d'un naufrage qui eut lieu en 1653, 36 Hollandais durent y séjourner pendant plus de treize ans. Le récit de leur captivité a été la révélation première de l'existence de cet Etat. Au XVIII^e siècle, les Pères Jésuites réussirent à y fonder une colonie qui, malgré bien des épreuves, a survécu. Le montant des chrétiens en Corée est évalué à 20,000 catholiques et à 300 protestants. A la suite de diverses persécutions, dans lesquelles de nombreux prêtres français furent martyrisés, le gouvernement de Napoléon III se décida, en 1866, à faire une manifestation contre le gouvernement de la Corée. Cette manifestation fut suivie de deux interventions du gouvernement américain en 1867 et 1871. Ces manifestations, conduites avec peu d'énergie, en provoquèrent une quatrième, en 1876, de la part du Japon, qui a eu de grandes conséquences politiques et commerciales.

Occupons-nous d'abord des conséquences commerciales. Le Japon obtint de la Corée, par la convention de Kokwo, du 26 juillet 1876, l'ouverture de trois ports, un traité de commerce et un résident à Séoul, capitale et ville de 200,000 âmes. Ce n'était pas la première fois que le Japon intervenait dans les affaires de la Corée, sans se préoccuper de la Chine, bien qu'il eût antérieurement reconnu que la Corée était soumise à une certaine vassalité envers la Chine. Nouveau traité, en 1882, qui a maintenu le premier. Ces pactes ont conduit la Corée à son isolement et à amoindrir ainsi les liens qui la rattachent à la Chine. Elle a conclu d'autres arrangements avec les Etats-Unis le 22 mai 1882, avec l'Angleterre le 6 juin suivant, avec l'Allemagne le 30, avec la Russie le 7 juillet 1884, et avec la France en 1886, Autriche en 1892, Italie en 1884. Par ces traités, les trois ports ont été ouverts aux peuples de l'Europe. Le commerce de la Corée a pris dès lors une certaine extension.

1888.....	3,046,343	870,418
1890.....	4,767,839	3,550,478
1892.....	4,598,085	2,443,739
1893.....	3,880,000	1,700,000

Les principaux articles d'importation, en 1893, ont été les tissus de coton pour une valeur de \$2,200,000, ceux de laine, valeur \$40,000, les objets en métaux, valeur \$760,000; quant aux exportations, elles ont principalement consisté en riz, valeur de \$1,000,000; en peaux, valeur \$300,000; en fèves, valeur \$800,000.

Il y a lieu de faire observer, en outre que ces chiffres ne concernent que le mouvement commercial des ports ouverts au commerce étranger. Dans chacun de ces ports, il se trouve une douane et un contrôle, gérés par les Chinois; il n'en existe pas dans les autres ports, non plus que sur la frontière de la Chine et de la Mandchourie. Les ports ouverts sont *Fou-San*, *Yuen-San*, ou port *Lazarew* sur la côte orientale, *Ien-Chuan* ou *Che-Mul-Po*, à l'entrée de la rivière de *Han*. Ce troisième port est de beaucoup le plus important. Les importations, en 1892, ont principalement été faites par la Chine (\$2,000,000) et par le Japon, (\$2,500,000); quant aux exportations, elles ont presque entièrement eu lieu au Japon (\$2,200,000). De même la navigation est presque exclusivement dans les mains des Japonais. En 1892, 3 navires anglais surtout des baleinières, 22 norvégiens, 15 allemands et 45 russes ont visité les trois ports qui ont été fréquentés en 1892 par 538 steamers, tonnage 358,771 tonnes, par 131 voiliers, tonnage 8,278 tonnes et 771 jonques, 23,448 tonnes.

La Corée, produit une certaine quantité d'or. En 1892, les douanes ont constaté une importation en Chine d'or coréen pour une valeur de \$852,751.

A l'intérieur de la Corée, le commerce se fait au moyen de porteurs, de bœufs et de chevaux de bât. Il n'existe ni chemin de fer, ni tramways; trois lignes télégraphiques ont été établies l'une de *Séoul* à la frontière chinoise, d'où elle communique avec *Shang-Haï*, l'autre de *Séoul* au port de *Yuen-San*; la dernière de *Fusan* à un câble appartenant au Japon.

Les renseignements que l'on possède sur les finances de la Corée se réduisent encore à peu de choses. Le montant des dépenses n'est pas connu. Principales recettes: 1o les douanes qui ont donné \$438,400, en 1892; 2o une taxe foncière payable en nature; 3o une capitation et 4o le monopole de la vente du *gin-seng*.

Il résulte des faits ci-dessus, qu'au point de vue économique, la dernière intervention du Japon dans les affaires de la Corée en 1876 a eu une heureuse influence pour la Corée, et qu'il s'en est suivi un grand mouvement commercial entre la Chine et le Japon. La Chine avait assisté tranquillement à tout cela. Suzeraine, elle n'avait mis aucun obstacle aux faits et gestes de sa vassale; probablement même ne s'en était-elle pas occupée. Nul empire plus pacifique que la Chine. Quant au Japon, il avait pris un pied assez important en Corée. Il a dû essayer d'accroître cette importance et de se substituer à la Chine même. La Corée s'est naturellement inquiétée de l'ambitieuse activité du Japon et s'est rapprochée de la Chine. Celle-ci, menacée dans sa suzeraineté, s'est rebiffée. Mais il faut néanmoins constater que c'est en bonne partie au Japon que la Corée doit d'être sortie de son isolement et d'être dans le mouvement général contemporain. Le conflit qui vient d'éclater entre la Chine et le Japon, à propos de la Corée, s'explique donc parfaitement. Le Japon, principal client commercial de la Corée, en rapports très anciens avec elle, voudrait se l'assimiler davantage. C'est à lui que les peuples européens doivent l'ouverture des ports de la Corée. La Chine aurait laissé les choses aller d'elles-mêmes. Cette impossibilité ne pouvait être perpétuelle.

On évalue à 7,000 le nombre des Japonais fixés en Corée, tandis qu'on n'y compterait que 2,000 Chinois. Ce groupe japonais a acquis une certaine influence; il a constitué un parti, dit parti du progrès ou des réformes. C'est au nom de ce parti que le Japon s'est cru autorisé à demander des changements auxquels le gouvernement coréen ne songeait nullement et qui probablement ne conviennent pas à la masse de sa population.

Cette introduction des idées presque européennes par le Japon dans un petit Etat comme la Corée, enveloppé par la Chine et la Russie, est un fait des plus curieux.

La plupart des puissances européennes ont des représentants à Séoul. La Chine, un résident; la Russie, un chargé d'affaires; le Japon, un résident; la France, l'Allemagne et l'Angleterre, un consul général.

La Corée est ainsi devenue un centre diplomatique. A peine connaissait-on son existence il y a un siècle.

	Importations	Exportations
1876.....	82,000	84,000
1879.....	570,000	764,000
1885.....	1,671,762	385,023